

Messe à St Maxime du dimanche 7 décembre 2014

2^e dimanche de l'Avent années B, St Maxime d'Antony
(Avec notre fils Alexis et sa future épouse Natacha)

1^{ère} lecture (Is 40, 1-5.9-11)

« Préparez le chemin du Seigneur »

Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem.
Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié,
qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes.

Une voix proclame :

« **Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ;**

tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu.

Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées !

que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée !

Alors se révélera la gloire du Seigneur,

et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. »

Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion.

Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem.

Élève la voix, ne crains pas.

Dis aux villes de Juda :

« Voici votre Dieu ! » Voici le Seigneur Dieu !

Il vient avec puissance ; Son bras Lui soumet tout.

Voici le fruit de son travail avec Lui, et devant Lui, Son ouvrage.

Comme un berger, Il fait paître son troupeau :

Son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur,

Il mène les brebis qui allaitent.

Psaume (Ps 84 (85), 9ab.10, 11-12, 13-14)

R/ Fais-nous voir, Seigneur, Ton amour, et donne-nous Ton salut.

J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ?

Ce qu'Il dit, c'est la paix pour son peuple et Ses fidèles.

Son salut est proche de ceux qui Le craignent,

et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent,

justice et paix s'embrassent ;

la vérité germera de la terre

et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera ses bienfaits,

et notre terre donnera son fruit.

La justice marchera devant Lui,

et **Ses pas traceront le chemin.**

2^{ème} lecture (2 P 3, 8-14)

« *Ce que nous attendons, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle* »

Bien-aimés,
il est une chose qui ne doit pas vous échapper :
pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans,
et mille ans sont comme un seul jour.

Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse,
alors que certains prétendent qu'il a du retard.
Au contraire, il prend patience envers vous,
car il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre,
mais il veut que tous parviennent à la conversion.

Cependant le jour du Seigneur viendra, comme un voleur.
Alors les cieux disparaîtront avec fracas, les éléments embrasés seront dissous,
la terre, avec tout ce qu'on a fait ici-bas, ne pourra y échapper.
Ainsi, puisque tout cela est en voie de dissolution,
vous voyez quels hommes vous devez être, en vivant dans la sainteté et la piété,
vous qui attendez, vous qui hâtez l'avènement du jour de Dieu,
ce jour où les cieux enflammés seront dissous, où les éléments embrasés seront en fusion.

Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur,
c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice.
C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant cela,
faites tout pour qu'on vous trouve sans tache ni défaut, dans la paix.

Acclamation (cf. Lc 3, 4.6)

Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers : tout être vivant verra le salut de Dieu. Alléluia.

Évangile (Mc 1, 1-8)

« *Rendez droits les sentiers du Seigneur* »

Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu.

Il est écrit dans Isaïe, le prophète :
Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir Ton chemin.
Voix de celui qui crie dans le désert :
Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits Ses sentiers.

Alors Jean, celui qui baptisait,
parut dans le désert.
Il proclamait un baptême de conversion
pour le pardon des péchés.

Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui,
et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés.

Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ;
il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.

Il proclamait :

« Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ;
je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales.
Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Homélie

Père Antoine Loyer, curé de la paroisse

Dimanche dernier, 1^{er} dimanche de l'Avent, nous avons eu la joie à St Saturnin d'accueillir Mgr Aupetit. Il nous a posé cette question : Qu'est-ce que vous avez mis en veille avant d'entrer dans cette église ? Et pourquoi l'avez-vous mis en veille ? Pour ne pas être dérangés, OK. Mais se mettre en veille, est-ce s'organiser pour ne pas déranger ni être dérangé ? Eh bien non, la veille que nous demande le Seigneur, c'est plutôt celle du pompier, qui reste en éveil, prêt à être appelé et à intervenir : il veille pendant que tout le monde dort. N'est-ce par une belle vocation pour un chrétien ?

Écoutons le prophète Isaïe. Préparer le chemin du Seigneur, rendre droits Ses sentiers... il y a ici des guides et des compagnons [des scouts de France ; ils vendaient des confitures et des gâteaux à la sortie de la messe] : vous savez tous qu'en montagne on ne peut pas se télécharger directement au sommet : il faut suivre le sentier. Nous sommes en Avent : le Seigneur veut demeurer chez nous, habiter notre cœur. Mais pour cela il nous faut Lui faire un « sentier », rendre droits nos « sentiers » et les sentiers tordus de notre monde. Rendre droits ces sentiers, c'est la conversion, et à cela que nous sommes appelés. Or aujourd'hui dans les textes de ce 2^e dimanche de l'Avent (plus précisément dans le psaume) nous sont données 4 balises :

- L'Amour et la Vérité
- La Justice et la Paix.

« Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent »

« Amour et vérité se rencontrent »... L'amour, d'abord : tout faire par amour, c'est plus fondamental qu'agir par devoir, n'est-ce pas ? La vérité ? Je suis très frappé du terrain gagné par le mensonge dans notre monde. Ex : un ministre qui dit aux parlementaires : « je vous le dis droit dans les yeux... », et on apprend quelques jours après qu'il a menti effrontément ! Autre ex : la crise financière de 2008 n'est-elle pas née d'un mensonge : on a vendu des actions « pourries » en sachant très bien qu'elles étaient « pourries » !

Mais dire la vérité, ce n'est pas parler sans réfléchir comme pourrait le faire un enfant (souvent, un enfant ne sait pas mentir) : pourquoi elle est grosse la dame ? Pourquoi il a un gros nez, le Monsieur ? il faut que notre amour de la vérité rencontre notre amour tout court !

« Justice et paix s'embrassent » : bien souvent s'il y a la guerre (dans nos familles...), c'est qu'il y a de l'injustice ! La aussi, regardons les enfants : l'injustice, c'est quelque chose qui peut mettre un enfant dans une colère incroyable ! Il n'y a pas si longtemps j'étais à Bethléem : voilà un lieu où on interdit aux gens de vivre normalement, et ce depuis des décennies ! En ce moment, Mgr Barbarin est en Irak, où il y aussi des injustices criantes (des chrétiens chassés de leur pays...). Il n'est pas dans notre pouvoir de faire la paix en Palestine ou en Irak, mais chez nous ? Ne pouvons-nous pas essayer de mettre un peu plus de justice et de paix dans nos familles ?

Jean proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés, avant le baptême de Jésus dans l'Esprit Saint. Saurons-nous « veiller » avant la fête de Noël en nous appuyant sur les 4 balises que nous donne le psaume d'aujourd'hui (amour et vérité, justice et paix) ?

Commentaire Prions en Église

Sœur Véronique Thiébaud, religieuse de l'Assomption

Des guetteurs pour notre temps

Entre l'attente prolongée et les signes du salut qui sont déjà donnés, la parole de Dieu nous invite à assumer l'inévitable tension de la vie chrétienne : l'appel à devenir guetteurs. Ne nous y trompons cependant pas ! Le guetteur n'est pas celui qui ne fait que scruter l'horizon, assez passif et isolé du monde, dans une sorte de temps suspendu, entre les prophéties du passé et les promesses de l'avenir. Car, souligne saint Augustin, « le futur et le passé ne sont point ». Pour avoir une action pertinente dans le monde d'aujourd'hui, le guetteur doit toujours s'enraciner dans le présent, unique prise avec la réalité : « Le présent du passé, c'est la mémoire ; le présent du présent, c'est l'attention actuelle ; le présent de l'avenir, c'est son attente. » Mémoire, attention et attente sont trois facettes du présent, trois facettes de notre vie chrétienne en ce temps d'Avent. La mémoire n'a de sens que parce qu'elle transforme notre lecture des réalités contemporaines. L'attente rend plus actif notre engagement actuel. Oui, les guetteurs, les prophètes, les Jean Baptiste de notre époque, prennent toute leur envergure lorsqu'ils conjuguent au présent !

Guetter, c'est donc surtout assumer la responsabilité d'entreprendre. Isaïe, Paul et Marc nous le disent, chacun à sa manière : il s'agit de « consoler le peuple », de « tracer une route », de « tout faire » pour être irréprochables, d'annoncer Celui qui vient et de Le présenter à nos contemporains. À nos chantiers alors ! Que le temps passé à scruter les Écritures porte ses fruits dans notre qualité d'être, au présent, et dans nos mille engagements pour faire advenir le Royaume !

Angélus du Pape François

"Laissez-vous consoler par le Seigneur !" (© Traduction de Zenit, Anne Kurian)

ROME, 7 décembre 2014 (Zenit.org) - « Laissez-vous consoler par le Seigneur ! » : c'est l'exhortation du pape François lors de l'angélus de ce 7 décembre 2014, deuxième dimanche de l'Avent. Le pape a encouragé la foule nombreuse qui remplissait la place Saint-Pierre à « diffuser ce message d'espérance : que le Seigneur console. Et qu'il faut faire place à la consolation qui vient du Seigneur ». Cependant, a-t-il fait observer, les hommes ne peuvent être des messagers de la consolation s'ils ne font pas d'abord l'expérience de « la joie d'être consolés et aimés par Lui », notamment dans « sa Parole, dans la prière silencieuse, dans l'Eucharistie ou dans le sacrement du Pardon ». Le pape a mis en garde contre les obstacles intérieurs : « souvent nous avons peur de la consolation... nous nous sentons plus en sécurité dans la tristesse... presque protagonistes. Au contraire, dans la consolation c'est l'Esprit-Saint qui est le protagoniste ». Invitant les baptisés à être « des personnes joyeuses, consolées », le pape a souligné que le monde avait « besoin de personnes qui soient témoins de la miséricorde et de la tendresse du Seigneur », en particulier envers « ceux qui sont opprimés par les souffrances, les injustices et les abus ». Mais aussi envers « ceux qui sont esclaves de l'argent, du pouvoir, du succès, de la mondanité » et qui n'ont pas « la vraie consolation » car « seul Dieu peut éliminer les causes des drames existentiels et spirituels ».

A.K.

Paroles du pape François avant l'angélus

Chers frères et sœurs, bonjour ! Ce dimanche marque la deuxième étape du Temps de l'Avent, un temps magnifique qui réveille en nous l'attente du retour du Christ et la mémoire de sa venue historique. La liturgie d'aujourd'hui nous présente un message plein d'espérance. C'est l'invitation du Seigneur exprimée par la bouche du prophète Isaïe : « Consolerez, consolerez mon peuple, dit votre Dieu » (40,1). Avec ces paroles s'ouvre le Livre de la consolation, où le prophète adresse au peuple en exil l'annonce joyeuse de la libération. Le temps de la tribulation est terminé ; le peuple d'Israël peut regarder avec confiance vers le futur : le retour à la patrie est finalement attendu. D'où l'invitation à se laisser consoler par le Seigneur.

Isaïe s'adresse à un peuple qui a traversé une période sombre, qui a subi une épreuve très dure ; mais désormais est venu le temps de la consolation. La tristesse et la peur peuvent faire place à la joie, car le Seigneur Lui-même guidera son peuple sur le chemin de la libération et du salut. De quelle façon fera-t-il cela ? Avec la sollicitude et la tendresse d'un pasteur qui prend soin de son troupeau. Il donnera unité et sécurité au troupeau, il le fera paître, il rassemblera en sécurité dans sa bergerie les brebis dispersées, il réservera une attention particulière aux plus fragiles et aux plus faibles (v. 11). C'est l'attitude de Dieu envers nous ses créatures. C'est pourquoi le prophète invite ceux qui l'écoutent – y compris nous, aujourd'hui – à diffuser parmi le peuple ce message d'espérance : que le Seigneur nous console. Et qu'il faut faire place à la consolation qui vient du Seigneur.

Mais nous ne pouvons pas être des messagers de la consolation de Dieu si nous n'expérimentons pas d'abord la joie d'être consolés et aimés par Lui. Cela arrive spécialement lorsque nous écoutons sa Parole, l'Évangile, que nous devons avoir dans la poche : n'oublions pas cela ! L'Évangile en poche ou dans le sac, pour le lire continuellement. Et cela aussi donne consolation : lorsque nous restons en prière silencieuse en sa présence, lorsque nous Le rencontrons dans l'Eucharistie ou dans le sacrement du Pardon. Tout cela nous console. Laissons alors l'invitation d'Isaïe - « Consolez, consolez mon peuple » - résonner dans notre cœur en ce temps de l'Avent. Aujourd'hui nous avons besoin de personnes qui soient témoins de la miséricorde et de la tendresse du Seigneur, qui secoue les résignés, réanime les découragés, allume le feu de l'espérance. C'est Lui qui allume le feu de l'espérance ! Pas nous. Tant de situations demandent notre témoignage consolateur. Être des personnes joyeuses, consolées. Je pense à tous ceux qui sont opprimés par les souffrances, les injustices et les abus ; à ceux qui sont esclaves de l'argent, du pouvoir, du succès, de la mondanité. Les pauvres ! Ils ont des consolations de maquillage, non la vraie consolation du Seigneur ! Tous nous sommes appelés à consoler nos frères, en témoignant que seul Dieu peut éliminer les causes des drames existentiels et spirituels. Il peut le faire ! Il est puissant !

Le message d'Isaïe, qui résonne en ce deuxième dimanche d'Avent, est un baume sur nos blessures et un stimulant à s'engager à préparer le chemin du Seigneur. Le prophète, en effet, parle aujourd'hui à notre cœur pour nous dire que Dieu oublie nos péchés et nous console. Si nous nous confions à Lui avec un cœur humble et repentant, Il abattra les murs du mal, remplira les vides laissés par nos omissions, aplanira les bosses de l'orgueil et de la vanité et ouvrira la voie de la rencontre avec Lui. C'est curieux, mais souvent nous avons peur de la consolation, d'être consolés. Ou plutôt, nous nous sentons plus en sécurité dans la tristesse et dans la désolation. Vous savez pourquoi ? Parce que dans la tristesse nous nous sentons presque protagonistes. Au contraire dans la consolation c'est l'Esprit-Saint le protagoniste ! C'est Lui qui nous console, c'est Lui qui nous donne le courage de sortir de nous. C'est Lui qui nous porte à la source de toute vraie consolation, qui est le Père. Et cela est la conversion. S'il-vous-plaît, laissez-vous consoler par le Seigneur ! Laissez-vous consoler par le Seigneur !

La Vierge Marie est la "voie" que Dieu même s'est préparé pour venir dans le monde. Confions-lui l'attente de salut et de paix de tous les hommes et les femmes de notre temps.

Paroles du pape après l'angélus

Chers frères et sœurs, je vous salue tous, fidèles de Rome et pèlerins venus d'Italie et de divers pays : les familles, les groupes paroissiaux, les associations. Je salue en particulier les missionnaires Identés, si courageux, qui font tant de bien ; les fidèles de Bianzè, Dalmine, Sassuolo, Arpaïse et Oliveri; la communauté de Rumeni di Cordenons - Pordenone; l'association "Porta Aperta" (Porte ouverte) de Modène, les familles des Fratta Polesine, les jeunes de Petosino.

Je vous souhaite à tous un bon dimanche. S'il-vous-plaît, laissez-vous consoler par le Seigneur ! C'est compris ? Laissez-vous consoler par le Seigneur ! Et n'oubliez pas de prier pour moi. Bon déjeuner et au-revoir ! Et demain bonne journée de l'Immaculée. Que le Seigneur vous bénisse.